

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, Monsieur Mitchell Sharp, a fait aujourd'hui la déclaration suivante avant son départ pour Paris où il dirigera la délégation canadienne à la Conférence internationale sur le Viêt-Nam.

Cette conférence sera très importante. Si elle est couronnée de succès, les effets favorables en seront ressentis très longtemps dans les deux Viêt-Nam. Si elle essuie un échec, les espoirs de paix des peuples de ces deux pays, tellement éprouvés, en seront assombris. Tous les hommes qui désirent la paix au Viêt-Nam et en Indochine auraient à repenser les espoirs qui sont nés des accords de Paris du mois dernier.

Ce dont il s'agit principalement, me semble-t-il, c'est de jeter des bases sur lesquelles, comme l'envisagent les accords de Paris, le peuple du Sud Viêt-Nam pourra construire son propre avenir. Cela veut dire qu'il faut ouvrir à ce peuple la voie vers une situation politique et militaire telle que leur pays puisse au moins cesser d'être l'objet d'une tentative de prise du pouvoir venant d'au delà de ses frontières, et qu'il puisse cesser d'attirer les réactions internationales et les immixtions internationales que suscitent une telle tentative. Au fond, ce qui est en cause, c'est qu'il faut mettre fin à l'internationalisation de la situation politique du Sud Viêt-Nam. Cela ne veut pas dire seulement le retrait des troupes qui ont pénétré au Sud Viêt-Nam. Cela veut également dire que, le plus tôt possible, on doit pouvoir éliminer la présence d'observateurs internationaux et le besoin même de leur présence. Il faut, le plus tôt possible, rétablir une